

A Brucen le 9<sup>e</sup> de Septemb. 1747.

Il y a deux jours, que l'Armée marchant, comme elle n'est  
encore arrivée au quart. Il arriva une partie envoyée exprès  
par M. le Duc de Brillon, en partie du Marquis de Sive,  
avec la lettre dont la copie s'ensuit:

Monsieur:

Je n'ay rien autre chose à mander à V. Ex<sup>te</sup> sinon  
que l'ennemi a commencé à déloger de tous ses quart<sup>s</sup>  
des six quatre heures du matin. et n'ayant rien davantage  
je vous supplie très-humblement de me croire etc.

J'ay en toute diligence donné le même avis à M. le  
Comte de Saxe Guill<sup>e</sup>. et ne faudray de faire entrer  
ici toute la provision qu'il sera possible.

De cette grande et glorieuse nouvelle pour V. Ex<sup>te</sup>. il  
a promptement envoyé donner avis à Mess<sup>rs</sup> les Etats généraux  
dans la bruyère même; et aussi tost a pressé Mess<sup>rs</sup>  
de Brillon et M. le Comte Guill<sup>e</sup>. par lettres, de faire  
mettre dans la ville certaines provisions, que deux hommes ont  
prisés pour cet effet il y a longtemps, et outre ce tout  
autres que pour argent ou à bon crédit il leur sera possible  
de recouvrer.

C'est dequoy il m'a sollicité avec de bons  
charges et exprès, après celui que je dépêchay Sive avec  
lettres de Monsieur le Prince et une mielle, bien que  
je m'imaginais que pour M. le Duc de Brillon en aura eu le  
bruit auparavant.

Le Comte Jan de Nassau s'en  
est arrivé cette nuit dans Bruda.

